

Activités mentales et étayage dialogique

Trouble de l'apprentissage et interaction en thérapie du langage.

RESUME

On interroge les problèmes d'apprentissage dans le cadre d'une pratique libérale d'orthophoniste, praticien-chercheur. La base du travail avec l'enfant repose sur une problématique impliquant une interface de trois champs de recherche : cognitif, affectif, socio-langagier, ce qui oriente la relation qui s'établit dans cette interaction particulière. On discute le type d'informations que peut apporter l'analyse des dialogues adulte-enfant sur le fonctionnement mental de certains enfants en difficulté avec les apprentissages.

L'observation du comportement et les métaphores recueillies sont confrontées à certaines hypothèses actuelles de neuropsychologues, en particulier l'incapacité à **inhiber** l'affectivité pour accéder à un raisonnement logique (Houdé).

La question de la « **sélection** » renverrait à l'impossibilité de choisir (cf. « ou ») dans la pluralité des valeurs affectées à un même signifiant. L'unité sémantique intégrerait les deux pôles opposés.

A l'appui de cette hypo-thèse, on présente quelques documents recueillis en situation thérapeutique.

BIBLIOGRAPHIE sur le thème : Jacqueline ZWOBADA ROSEL

Les posters PSY & SNC : exploration de l'entrée dans l'écrit. Thématiques :

- 1) non-lecteurs (éveil affectif-cognitif. *Pathologies limites*) (2000)
- 2) Dyslexiques apprendre/comprendre, *croyances*, interculturel (2001)
- 3) « Dys » *logique et langue*. Perception et représentations. Quelle(s) logique(s) ? (2002)
- 4) *Dialogue* et « Dys » (2003), conditions interactives du développement et "témoignages".

Articles :

1982 Psychopathologie de l'Univers dyslexique. *Rev de Laryng*, **4**.

1986 Dyslexie et relation d'emprise dans l'espace-temps d'une famille

Quelles modalités d'intervention ? 11^e Congrès de l'Association

Internationale de Psychiatrie, *EAPA*. Paris.

1991 Lire-écrire ou comprendre l'écrit dans le dialogue en orthophonie.

Etudes de Linguistique Appliquée, **81** (83-94).

1991 Lire pourquoi faire ou de l'interdit de savoir. Enjeux pragmatiques

et/ou affectifs du cognitif. *Rééducation Orthophonique*, **168** (415-433)

1996 Grammaire du rééducateur, Grammaire du rééduqué. *Rééducation*

Orthophonique, **186** (141-168).

Site : www.sos-lire-ecrire.com

2000 Témoignage de base : "Parcours d'un Dyslexique. Sans issue ? "

Document vidéo (supports : cassette et CD) :

2003 "Habiter son corps et sa parole". Enfant IMC en libéral. 5^e Festival de

l'Audiovisuel et des Nouvelles Technologies en Orthophonie. Nancy.

PROBLEMATIQUE

"PENSEE ET LANGAGE"

INTERFACE DE TROIS CHAMPS : **AFFECTIF/COGNITIF/SOCIO-LANGAGIER**

UN MODE DE **FONCTIONNEMENT** DE TYPE **DYSLEXIQUE**

Au coeur des manifestations, des DIFFERENCES :

Modes de **RELATION** et de **REFERENCE. IMPULSIVITE. INSTABILITE** perceptive. Compréhension **DE L'INTERIEUR**
cocktail de base de l' **INSECURITE** permanente de certains dyslexiques
dans un **MONDE DECALE.**

Modes d'accès aux activités mentales différents de ceux de la psychologie cognitive. (cf. Costerman).

Activités mentales / contexte des "informations"
/ construction dans l'interaction.

points de vue / conflit / coopération (complémentarité) _ **Dialogue**
structure / système, règles et variation (**figuration**) _ Aides à la Compréhension

ANALYSE :

Du comportement manifeste (**observation**) aux représentations sous-jacentes (**témoignage de l'enfant**) dans une situation particulière :

Dans l'étayage dialogique, repérage d'activités mentales privilégiées qui se manifestent dans un **type de discours** énonciatif caractérisé par son « style » :

narratif vs hypothético-déductif

métaphorique

expression d'un "langage intérieur"

CADRE DE L'ACQUISITION

TABLEAU 1 - JEU ET LANGAGE (cf. P. AIMARD)		
ENFANT		MERE
	(REPETITION REPRISE-MODIFICATION)	
	VOCALISATIONS	
autoimitation	PLAISIR pour soi	ABSENTE
hétéroimitation	PLAISIR partagé	PRESENTE
tri phonétique		matériel sonore verbal du système de la langue
agir sur :	COMBLER ABSENCE	agir sur :
FRUSTRATION GRATIFICATION		ABSENCE PRESENCE
peut se passer de sa mère	PERCEPTION DE SOI distinct d'autrui	

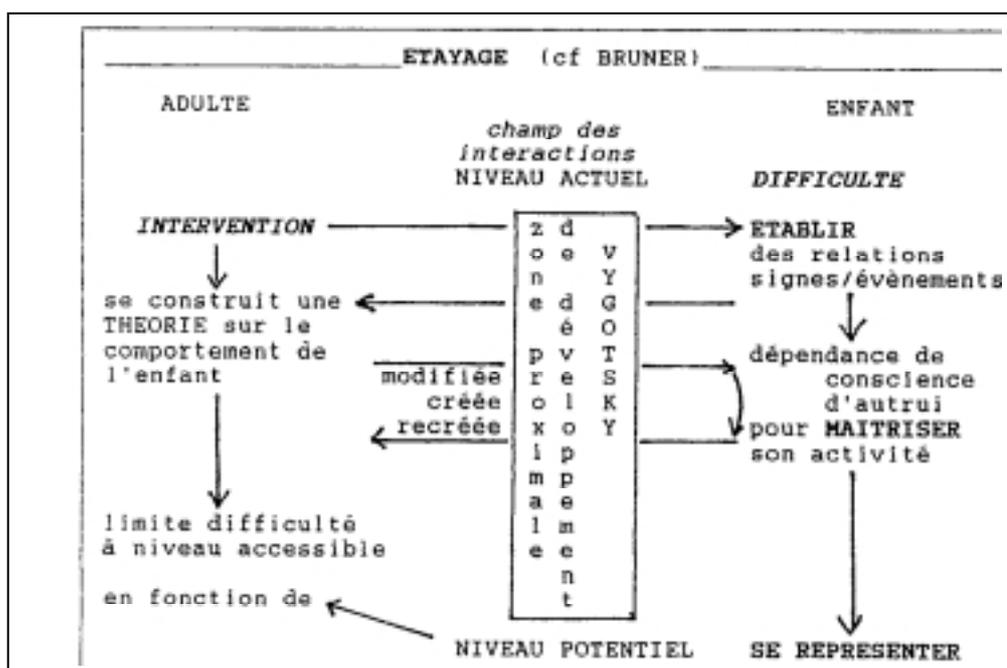
Quand tout s'est bien passé, l'enfant continue à jouer avec les mots, à la conquête de sa langue, pour s'initier plus tard au jeu d'écrire.

TABLEAU 2 - A PROPOS DE LA RELATION D'OBJET - ESPACE DE CREATIVITE		
ENFANT		MERE
	ESPACE	
INTERIEUR		EXTERIEUR
(dedans)	(transitionnel)	(dehors)
	<i>FUSION</i>	
	OBJET	
<i>besoin</i> <i>frustration</i> <i>recherche</i>	<i>créé/trouvé</i>	<i>présence/absence</i> <i>(temps)</i> <i>(rythme)</i>
"mauvais" (ANGOISSE) non dangereux	PROJECTION INTROJECTION	CAPACITE DE REVERIE DE LA MERE
	<i>INDIVIDUATION/SEPARATION</i>	
	IMAGINAIRE	REGLE (PERE) SOCIAL
Espace de l'art	SYMBOLIQUE	
	(inscription de la culture)	

Enveloppe sonore pour D. Anzieu, jouer sous le regard, être avec, pour Winnicott
L'échange de regard mère/enfant analysé par Stern, cf. Témoignages et Thérapie

L'ETAYAGE

Le changement de point de vue sur la façon de réaliser la tâche s'effectue dans le jeu des représentations des partenaires de l'échange interactif. (Bruner Vygotski).



Deux concepts clés : **représentation et observation** dans un dialogue inégal adulte-enfant qui permet à l'enfant de construire ses propres acquisitions.

L'enfant en difficulté informe ainsi sur les différents parcours qu'il peut adopter de lui-même, il peut supporter le **stress** de l'échec qui s'amorce, en suspendant et interrogeant ce qu'il fait intuitivement, pour élaborer une **stratégie** plutôt que de faire au hasard, mode de comportement qui ne permet pas la structuration attendue d'un comportement d'essais et erreurs.

STATUT EPISTEMOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

L'objet de la recherche se construit dans l'analyse même du chercheur.

RECHERCHE EN THERAPIE INTERACTIONNISTE

<u>Intention</u>	et	<u>Idéologie</u>	<u>Cadres de référence</u>
<u>Praticien</u> Aider le sujet	<u>Enfant</u>	<u>Chercheur</u>	Hypothèse de travail : interface de 3 champs : affectif/cognitif/langage
à se construire	Résistance au changement	Par où cela passe dans l'interaction ? Articulation avec Intentions de P.	faire parler le corpus en fonction du développement de E. de sa socialisation

Dialogue dans ce cadre thérapeutique

(références : développement, socialisation, construction identitaire) :

intériorisation du dialogue d'étayage _ dialogue intérieur, renforcé par d'autres entrées, figuratives et contextuelles.

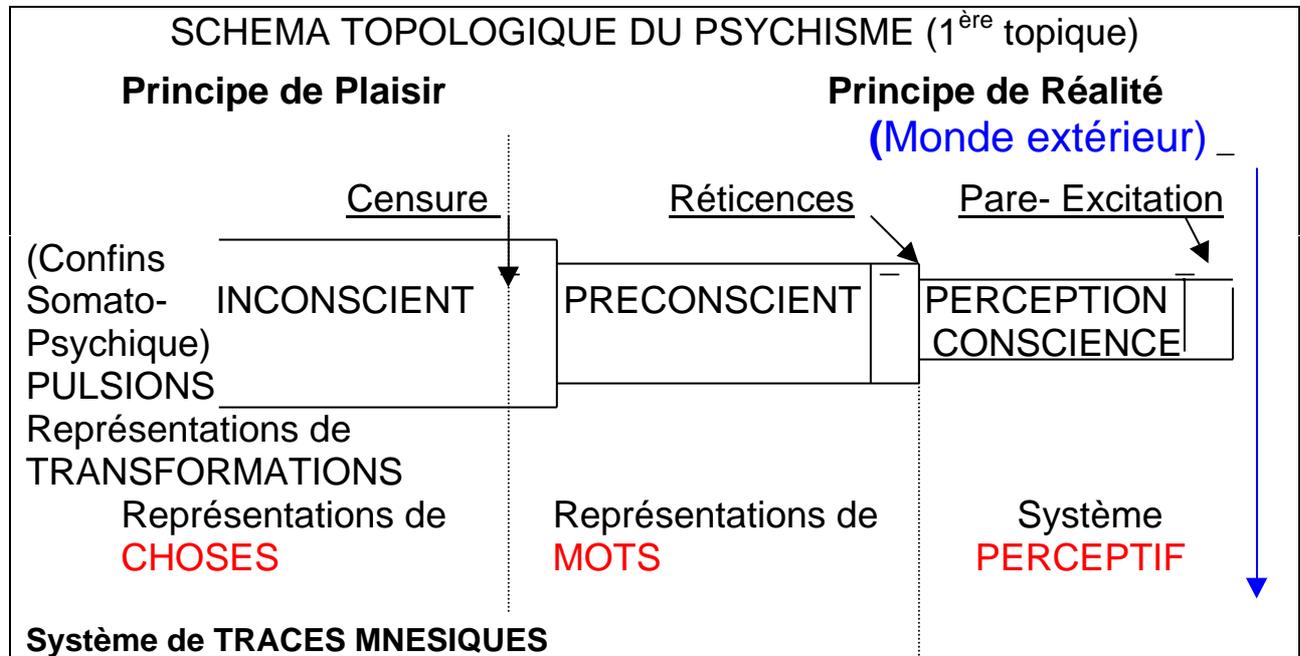
On peut résumer les caractéristiques de ce type de thérapie interactionniste par

- 1 La disponibilité du cadre
- 2 « Etre avec » pour permettre un effet de « résilience »
- 3 Un étayage dialogique qui prend en compte différentes sémiologies de l'expression.

Le cadre de l'analyse, effectuée par le chercheur, du dialogue enregistré par le praticien, est à situer dans le champ de l'interactionisme. Les participants s'informent mutuellement sur leurs représentations par le déroulement même du dialogue. Cette démarche même permet de faire des hypothèses sur le fonctionnement cognitif de l'enfant en difficulté.

REPRESENTATIONS ET ACTIVITES MENTALES

(Présentation simplifiée de concepts psychanalytiques inspiré de F. Barret Nice 1987 pour discuter de la Dyslexie)



COMPLEXE REPRESENTATIF OUVERT = CHOSSES

CLOS (?) = MOTS (LEXIQUE ?)

Ce schéma, très réducteur par ailleurs, est intéressant pour tenter de situer, dans le cadre de ce modèle, ce qui ne fonctionnerait pas « normalement ». On note ainsi que le **système perception conscience** met en jeu la **mémoire de travail** : les représentations de choses (acoustiques, tactiles, visuelles) se transformeraient en images sonores. La langue écrite s'adresse au Préconscient (entrées lexicales et phonologiques).

AMORCE D'UNE DISCUSSION

Si ce qui se passe alors est essentiel pour l'investissement d'un "objet épistémique", de connaissance, l'enfant mauvais ou non-lecteur a cependant **acquis certains usages et fonctions du langage**. On peut alors se poser deux questions :

"pourquoi pas davantage" ?

que lui proposer pour "aller au-delà du blocage", qu'il semble présenter à l'égard de **l'évocation des mots** et de l'acquisition de l'écrit ?

Serait-ce un défaut de la **fonction "filtre" du préconscient** tout comme on évoque celui de la fonction inhibitrice dans le fonctionnement des activités mentales des modèles actuels ?

Peut-on le rapprocher du fonctionnement psycho-somatique ?

HABITER SON CORPS ET SA PAROLE

LES INFORMATIONS DU DIALOGUE AVEC UN ENFANT IMC (3 ANS)
SUR SON ACQUISITION DU LANGAGE

LES TEMPS DU DOCUMENT :

1. PRESENTATION DE L'ENFANT

- Motivation et formes d'étayage :

Grand-mère : "vas-y" Enfant : "**veux pas**" / Orth. : "viens voir" E. : "**aide**"

- Fonctions du langage :

META : sémiologie, transfert de codages dans les jeux

Commentaire métaphorique (distance "**papa/mamie**" dans le jeu)

Point de vue et argumentation : E. "**non**" (renforcement du buste)

COGNITION : comparaison des objets, images etc. "**mêmes**"

PRAGMATIQUE : routines langagières des scripts d'action (téléphone)...

LANGAGE INTERIEUR : se parle à lui-même et "déglutit".

Comme absent de la situation de communication ?

EXPRESSION DES AFFECTS :

(dessin) contexte dépressif "**il pleut**", vécu du handicap "**il pleure**",

image du corps : "**non, pas mains**".

2. ETAYAGE "VERBAL" THERAPEUTIQUE

Reconnaissance de "soi": "**deux mains, deux mêmes**". Marionnettes.

Autonomisation et Tonus : "**tombée**" (la boîte), "**tombe pas**".

3. LE SYMBOLIQUE

Jeu symbolique : de l'imaginaire culturel au passage à l'acte sur l'Autre.

agression "**pan... crocodile, loup, RRRRAH**" et modes de défense "**1,2,3**

- **la police vient**". Objet transitionnel "**nounours là**".

L'écrit : forme et contenu ... "**et la porte s'est ouverte**"

4. CONCLUSION : LE RECIT DE VIE A DEUX

Il met en scène, sans tiers, son histoire de bébé en la faisant jouer à l'orthophoniste. Il exige qu'elle la mette en mots.

Sa scolarité a été sans problème, BTS de comptabilité.

Epreuve de réalité en 5^e (redouble + psy) quand le "spécialiste" veut lui expliquer, avec ce qu'il a... : "**c'est pas la peine, j'ai tout compris**".

TEMOIGNAGE DE KACEM 9 ans 5

PENSEE LANGAGE (MONOLOGUE)

Langage intérieur "tout seul...dans ma tête" DIALOGAL

CERVEAU choses mélangées

"des fois l'cerveau, euh, ben, dans sa tête
i réfléchit, i met à la place des,
 des autres, euh, i mélange
 tous les, toutes les choses et après
 on parle..."



BOUCHE
 PAROLE

...ben après l'cerveau
 i m'le renvoie dans la
 bouche et après moi
 je parle"

»
 « le cerveau fait tout »

Idées mises en ordre
Parasitade associatif

[Q - les idées mélangées ?] "Ben i sont bien mis"

"Des fois on s'appelle plus c'qu'on veut dire, pasque, pasque y a des aut'
 mots qui te, y a des aut' mots dans l'cerveau, qui, comment on dit déjà, qui se
 placent"
 "J'ai eu un 10 en grammaire"

GRAMMAIRE

[Q - Tu sais ce que c'est la grammaire ?]

"C'est français ? ça veut dire, euh, des noms, des noms, des [Sez_t], (sujets ?)
 tout ça..." ... "avec tout ça ça fait un grand, groupe... si on les met en place
 qu'est-ce que ça fait tout ça après ?"

Son analyse : en « langue »

NOM

Nature

Fonction

Groupe nominal

place

relation

"parce que des fois, on réfléchit dans ses yeux aussi... ah j'ai compris l'truc, ah
 ça ! les yeux i r'gardent, après, tuut, ça marche". Opposition verbo-nominale →

VERBE (choisit :) "**réfléchir**" →

CANAL VISUEL

ECRITURE ordre dans Signifiant Veut écrire son exemple :

ENONCE **phrase**

"**froêt**"

"La forêt est en feu, non ça veut pas rien dire en français..."

C'est drôle pasque y en a des fois qui dit, i dit des choses que, et ben c'est pas.."

Saturation sémantique :

GRAMMATICALITE :

L'écrire

Demande **une règle** pour tracer...la relation !

REGLE (normographe) → ALPHABET écrit : "**pheu**" F = PH pour « feu »

Critère sémantique (ne peut en sortir) : pas de complément
 au verbe « brûler » : "**bois, sapin, conifère**" refusés, trouve "**les**
loux" mais perd le sujet !

INTERACTION (désir de l'autre dans un jeu) **DIALOGUE**

TEMOIGNAGE KACEM (EVOLUTION)

9;5 CM1 Rapports PENSEE-LANGAGE
cf. Fonctionnement du cerveau

9;11 Relation AU CORPS
Ne peut dire : « mon corps c'est moi »

10 ans Relation au FRERE MORT
« mon frère c'est moi. Je suis rien »

10;7 CM2 Relation COGNITIF/AFFECTIF
CERVEAU ← CŒUR
“t'aimes personne.. Si y avait pas l'cœur on s'rait mort”

10;8 1^{er} interview : “LIRE POURQUOI FAIRE”

« Pour savoir comment on écrit les mot, se rappeler l'**histoire**, comment la raconter. Quand ELLE (mère ou maîtresse) donne une QUESTION, il faut qu'on trouve la bonne QUESTION, Quel **NOM** il s'appelle. »

10 ;11 2^e interview : “LIRE POURQUOI FAIRE”

- REPONSE CONVENTIONNELLE COGNITIF (« apprendre »)
- POINT DE VUE PERSONNEL (« pour moi j'crois que... »)
Évaluation Curiosité } AFFECTIF
- “ACTEUR SOCIAL” (« on peut... ») PRAGMATIQUE
élève/maîtresse // attente de la maîtresse // métalinguistique
- **FONCTIONNEMENT PSYCHIQUE** : LEVEE DU BLOCAGE
Évaluation “scolaire” en LECTURE (« j'ai eu un 15, des 20 »)
évaluation COGNITIVE (« maint'nant j'travaille mieux »)
Point de vue de la maîtresse : LE MEILLEUR (jugement social)
Point de vue de l'orthophoniste : PENSER (fonctionnement)
Point de vue de l'enfant : PENSER + CONNAISSANCES
- RELATION A LA LECTURE : « maint'nant j'aime bien, c'est épatant » codage évaluatif affectif , « j'adore lire maint'nant »
évaluation de l'EVOLUTION de sa relation à la lecture.

QUE RETENIR ?

Certaines situations (contextes) qui conduisent l'enfant à se construire des représentations permettent d'observer des enchaînements de modes de comportement. Dans le même temps, elles permettent de recueillir des témoignages où l'enfant exprime à sa façon, souvent par des métaphores, ce qu'il perçoit de son fonctionnement mental, "de l'intérieur", en particulier s'il est dyslexique, mise en mot d'un "insight" en quelque sorte. L'analyse que l'on peut en faire ne prend sens que par la rencontre de plusieurs modèles qui s'informent mutuellement. L'étayage dialogique favorise ainsi, "au cœur du cœur, du corps, du cerveau", l'émergence d'un « sujet ».

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE du POSTER

- Aimard P.** (1982) *L'enfant et son langage*. Villeurbanne, Simep 3^e éd.
- Bruner J.** (1983) *Le développement de l'enfant. Savoir faire, savoir dire*. Paris, Puf.
- Costermans J.** (2001) *Les activités cognitives*. De Boeck Université 2^e éd.
- Ducret JJ** (2000) *Jean Piaget 1968-1979*. Genève, SRED
- François F. et all** (1984) *Conduites linguistiques chez le jeune enfant*. Paris, Puf.
- Habib M.** (1997) *Dyslexie – Le cerveau singulier*. Paris Solal.
- Houdé O. et all** (2002) *Cerveau et Psychologie*. Paris, Puf.
- Stern D.** (1977) *Mère et enfant. Les premières relations*. Bruxelles, P. Mardaga.
- Vygotski L.S.** (1934/1997) *Pensée et Langage*. Paris, La Dispute 3^e éd.
- Winnicott D.W.**(1971/1975) *Jeu et réalité*. Paris, Gallimard.
- Zwobada Rosel J.** (1998) Difficultés de communication chez l'enfant : dialogue finalisé et énonciation (vidéo), in *Dialoganalyse VI*, Max Niemer Verlag Tübingen, 307-316.

TEMOIGNAGES

Problème d'exister en dehors du frère

Des fois i fait euh.. i mord moi...

(mais alors tu t'laisses faire...)

Lui embête pareil lui (Lucas)

C'est mon frère qui est moi...(Kacem)

Parle de lui
à la 3^e pers.

Cf. témoign.

Problèmes de filiation (Ben)

Quand papi il est mort...à la guerre. J'ai
des problèmes avec les problèmes...

Si maman a 40 ans quel âge avait
mamie quand elle est née...

Confond son
grand-père
avec un oncle
maternel...dc

La « mort » et le « moi » pour "l'armoire"

Si je cherche [lamor] (mort ?)ça veut rien
dire, alors je cherche une autre syllabe
(moi ?)..mais ça me retarde un petit peu

Dictée « test
(Ben)

Fonctionnement associatif (Ben)

C'est comme une bicyclette,un petit pois
...on n'arrive pas vraiment à **se concen-**
trer... on m'demande une question, oh là
là, j'sais plus où j'en suis... i va bien s'ar-
rêter un jour (de rouler dans ma tête) et
enfin la bicyclette prendra sa place (rire),
la bicyclette elle l'écrasera.

Il ne suffit pas
d'en être
conscient !

Problème de re-connaissance (Manet)

(Échange d'un premier regard bébé/mère)

Elle (sa mère) s'en souviendra toujours
parce que je faisais une sale tête
quand je la regardais...

Cf. Stern

La mère d'Armelle :

On s'est heurtées dès la naissance